



Belza, lors de ses premiers bords sous génois et grand-voile. Cinq ans plus tard, il n'a pas pris une ride.

portant mais moins radical que celui d'un 5,50 m JI (68% contre 75). De plus, précise son architecte reconverti aujourd'hui dans la conception des vedettes rapides de servitude: «J'ai adapté sa carène afin qu'elle puisse recevoir un moteur fixe. Une surcharge de 175 kg pour un moteur Lombardini diesel monocylindre de 9 chevaux doté de tous ses équipements (arbre d'hélice, réservoir, batteries)».

En découvrant la jolie coque bleue de Belza amarrée au ponton de la Société des Régates rochelaises – il serait plus exact de parler de retrouvailles dans la mesure où nous avons à maintes reprises navigué à bord – on remarque d'emblée que le franc-bord est faible (0,60 m) et le maître-bau étroit (2,40 m). Deux critères qui cadrent sans ambiguïté les programmes du bateau: la régates, la balade à la journée

qui n'écarte pas la possibilité de passer une nuit à bord.

Un programme de régates

Autres points remarquables, le bon état du bateau confirmé par le rapport de notre expert et son équipement. *Belza* a toujours été cajolé par le radiologue rochelais Michel Fagola, « le

Basque » pour les intimes et par Gilles son fils, le plus « accro » de la famille.

A en juger par ses équipements, la vocation régatère de *Belza* ne peut être mise en doute. Le génois monté sur un enrouleur Harken dispose d'une chaussette-housse pour le protéger des rayons ultraviolets tandis que c'est une bande de cuir équipée de velcro qui recouvre les ridoirs du galhauban et du bas-